

Quelques mots de présentation du synode sur la nouvelle évangélisation du P. Michel Euler

Pour débiter cette présentation du synode, je voudrais citer cette phrase Mgr Fisichella, président du conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation

« Si l'Église comptait sur ses propres stratégies pour la nouvelle évangélisation, elle pourrait déjà fermer boutique ; en réalité, c'est une question de foi, elle dépend d'une "rencontre avec le Christ". »

« La tâche de la nouvelle évangélisation est par conséquent de rendre possible et efficace la rencontre avec Jésus-Christ et la communauté qui vit de lui, non pas d'abord en recherchant la stratégie à créer pour "récupérer" ceux qui sont loin mais en retrouvant la conviction et la certitude de la foi de la part des croyants, c'est-à-dire retrouver le sens missionnaire des baptisés. »

QUELQUES ECHOS DES INTERVENTIONS EPISCOPALES ET DES INVITES

Le contexte particulier de notre monde occidental

Card Wuerl

« Si les missionnaires du passé ont couvert d'immenses distances géographiques pour annoncer l'Évangile, les missionnaires du présent doivent dépasser des distances idéologiques tout aussi immenses, sans pourtant sortir de leur quartier »

Comportements pour l'évangéliste

Mgr Villegas, archevêque en Philippines

« La nouvelle évangélisation appelle à une nouvelle humilité, pour lequel l'Évangile ne peut prospérer dans l'orgueil. La tâche de la nouvelle évangélisation doit donc commencer par un profond sens de respect et de déférence pour les hommes et leur culture. En effet, les chrétiens sont des hommes au milieu d'un troupeau d'hommes et ils doivent toute leur beauté et leur sainteté à Dieu. Leur mission est de proposer humblement et non pas d'imposer fièrement ».

Tous appelés à évangéliser

Mgr Markos, Ethiopie

« L'Église a besoin de réaffirmer le rôle irremplaçable des catéchistes et de les équiper des ressources qui leur permettront de devenir des ministres efficaces de la nouvelle évangélisation. L'enjeu est qu'ils prennent leur rôle au sein de l'Église comme une vocation »

Nouvelle évangélisation

M. José Prado Flores, fondateur et directeur international des Écoles d'évangélisation Saint-André au Mexique

« La pédagogie de la foi est comme une partie de football qui se joue en deux temps: la première mi-temps, la première Annonce. La seconde: la catéchèse et la théologie. Les évangélistes jouent la première mi-temps, les catéchistes et les maîtres la seconde. La première mi-temps est aujourd'hui omise. En effet, la première Annonce joyeuse a été abandonnée il y a cinq siècles. Aujourd'hui, seule reste la seconde mi-temps, c'est-à-dire les sacrements, les dogmes et les catéchismes. Certes, ce second temps est bon, mais seulement si il arrive après la Première Annonce, pas avant, et surtout pas à sa place. »

La Parole de Dieu

Président de la société biblique américaine

« Tant que le monde changera, le récit grandiose de la Bible demeurera notre plus grand espoir et notre plus grande aspiration. La Parole de Dieu est le fondement de l'engagement du chrétien qui est le témoignage du Christ dans notre monde ». et citant Benoît XVI : « Notre relation personnelle et communautaire avec Dieu dépend de l'accroissement de notre familiarité avec la Parole divine ».

La place des sacrements

Cardinal Dolan, archevêque de New-York

« Le sacrement principal de la nouvelle évangélisation est le sacrement de la pénitence : il met en contact avec Jésus qui appelle à la conversion du cœur. Car si les sacrements de l'initiation – baptême, confirmation, eucharistie – défient et équipent les acteurs de l'évangélisation, celui de la réconciliation évangélise les évangélisateurs : ce sacrement met en contact avec Jésus, qui appelle à la conversion du cœur, et incite à répondre à son invitation à la repentance. En effet, la réponse à la question « Qu'est-ce qui ne va pas avec le monde? » n'est pas la politique, l'économie, la laïcité, la pollution, le réchauffement climatique, la réponse, selon Chesterton, tient en deux mots : « c'est moi ».

La charité

Michel Roy, secrétaire général de Caritas international

« L'exercice de la charité est un élément constitutif de la nature de l'Église (...) il ne peut pas y avoir d'évangélisation sans charité (...) c'est l'un des signes de sa crédibilité », la nouvelle évangélisation doit montrer que la foi et la charité sont deux diaconies qui marchent ensemble, témoignent de l'amour de Dieu pour chacun ».

Unité des chrétiens

Cardinal Francesco Coccopalmero

« L'engagement commun de tous les chrétiens est une urgence, surtout en Europe, où la division entre chrétiens n'est pas tout à fait innocente face à la déchristianisation du premier continent et face également à son actuelle faiblesse politique et culturelle, dans le concert des nations ».

La communauté chrétienne

Card Vallini, Vicaire général de Benoît XVI pour le diocèse de Rome

« La paroisse est le lieu ecclésial le plus capillaire, le plus proche, le plus accessible au peuple. Mais elle est aujourd'hui majoritairement engagée dans le souci du troupeau : elle offre des services religieux à ceux qui le lui demandent, mais elle a des difficultés à s'ouvrir à une pastorale d'évangélisation ». Il a suggéré à la paroisse « d'élaborer un paradigme de "première annonce" qui présente de manière adéquate le kérygme chrétien, offrir des itinéraires de catéchèse pour adultes et familles, en utilisant le Catéchisme de l'Église catholique ainsi que le Compendium de la doctrine sociale de l'Église ».

La communication

Mgr Claudio Maria Celli, président du conseil pontifical pour les communications sociales

« Nous ne pouvons pas faire ce que nous avons toujours fait. Et même si l'Église utilise déjà les nouvelles technologies, même si elle est déjà présente dans l'espace numérique, il faut que son style, sa manière de communiquer, change. Il faut un discours spontané, interactif, et participatif. Nous sommes habitués à utiliser des textes écrits comme moyen normal de communication. Je ne sais pas si cette forme peut parler aux plus jeunes, habitués à un langage ancré dans la convergence de mots, sons et images »

Des questions importantes

Père Pascual Chavez Villaneva, Salésien

« Aujourd'hui le défi est pressant : il faut que les pasteurs développent chez les jeunes une culture de la vocation, c'est à dire une façon de concevoir et d'affronter la vie comme un don reçu gratuitement de Dieu pour un projet ou une mission selon son dessein ».

LE MESSAGE FINAL DU SYNODE

Les pères synodaux placent d'emblée le message du synode sous le signe évangélique de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine au puits de Jacob. Ils y voient l'image de l'homme contemporain, porteur d'une amphore vide, signe de sa soif et de sa nostalgie de Dieu.

L'Eglise est appelée à marcher à sa rencontre et rendre le Christ présent : à l'instar de la Samaritaine, celui qui rencontre Jésus devient ainsi le témoin du salut et de l'espérance de l'Évangile.

« Une nouvelle évangélisation doit conduire les hommes et les femmes de notre temps à Jésus, à la rencontre avec lui. C'est une urgence qui touche toutes les régions du monde », qu'elles soient « d'ancienne ou de nouvelle évangélisation ».

La foi se joue dans le rapport que nous instaurons avec la personne de Jésus, qui, le premier, vient à notre rencontre. Il ne s'agit pas d'inventer « de nouvelles stratégies »: il ne s'agit pas de promouvoir l'Évangile comme un produit sur le « marché des religions ». Il s'agit « de redécouvrir les façons dont, dans l'histoire de Jésus, les personnes se sont approchées de lui et ont été appelées par lui » et de placer ces approches dans la situation de notre époque.

Mais par où commencer ? Par nous-mêmes » et c'est le cœur du message: « Nous évangéliser nous-mêmes et nous disposer à la conversion ». Il faut se garder, recommande le message, de « penser que la nouvelle évangélisation ne nous concerne pas en premier ».

« L'invitation à évangéliser se traduit par un appel à la conversion. Nous ressentons sincèrement ce devoir de nous convertir avant tout nous-mêmes à la puissance du Christ, qui est le seul capable de faire toutes choses nouvelles ».

Notre monde est plein de contradictions et de défis, mais il demeure la création de Dieu, certes, blessé par le mal, mais cependant c'est toujours le monde que Dieu aime, son terrain, où l'on peut renouveler la semence de la Parole pour qu'elle porte à nouveau du fruit. Il n'y a pas de place pour le pessimisme dans l'esprit et le cœur de ceux qui savent que leur Seigneur a vaincu la mort et que son Esprit agit avec puissance dans l'histoire.

Le synode se penche sur l'évangélisation des familles et des personnes consacrées, des communautés ecclésiales, de la paroisse comme fontaine du village ou tous peuvent s'abreuver à la fraîcheur de l'évangile, des jeunes, du service des pauvres.